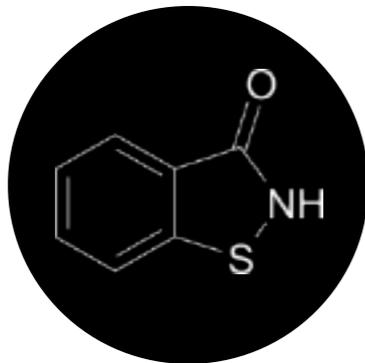


Cité Dopamine - Jour #02

Je finis pour
la journée...





Je finis pour la journée ma fiole d'éthanide, un mélange d'éthanol et d'alcide, jus de ma composition, inspirée de celles de Shulgin, ce chimiste d'une autre Cité au-delà des océans qui nous en a fait voir de toutes les couleurs. L'éthanide, ça te met la pêche un temps, mais ça bousille ta mémoire à court terme. Impossible de se rappeler certains moments de la veille ou de l'avant-veille, moments passés sous effets en pleine conscience de ce que l'on va oublier, sûr de sûr. J'ai donc ces épisodes en réserve quelque part dans un coin du cerveau. Si l'hippocampe fait bien son travail, elle ne devrait pas trop les endommager et me les restituer peut-être le jour où je me serai débarrassé d'une de mes nombreuses addictions, j'ai bien besoin de mes deux mains pour poser un nombre dessus. Je fais pénitence et hop-là me revoilà avec tout mon cerveau de gros bébé développé, rien n'est perdu bien heureusement. En résumé mes souvenirs reviendront quand j'aurai pris le recul nécessaire pour les digérer un par un c'est comme ça que ça fonctionne. Chaque nouvelle année commence avec ce petit espoir de m'y retrouver et les bonnes résolutions de moins de psychotropes à ingérer, fumer, injecter, sniffer ou plugger. Allez va pour tes promesses de gascon mon grand ça ne te coûte pas grand-chose... Cette saloperie d'éthanide je sais bien qu'elle me tue à petit feu, mais en attendant je vis correctement et peux travailler en mettant de côté les mauvais souvenirs de la veille, ce qui n'est pas si mal après tout, faut bien avancer ! La vie ne se met pas en suspend parce que t'as affaire avec une consommation compulsive, c'est

tout le contraire. Elle se dresse devant toi ou se jette à ton cou pour que tu ne l'oublies pas... Pour ce qui est des notes à prendre pour ne pas oublier l'essentiel à retenir, j'ai ma réserve de carnets blancs imbibés de cette salive déposée à chaque occasion de m'écrouler de sommeil sur l'écriture. Des heures et des heures passées à parcourir la Cité en quête d'événements, mineurs ou majeurs, ça t'assomme un corps et un cerveau déjà bien sollicités sans ça. J'ai sûrement encore en impact les restes psychoactifs de la nuit du nouvel an passée seul à contempler la Cité à travers la baie vitrée, et à me demander ce qui m'attend de pire ou de mieux pour l'année à venir. En manque de sommeil à coup sûr. Le dodo est mérité Messieurs Dames comprenez que je passe mes nuits à essayer de recharger, parfois en vain, mes batteries et à retrouver une homéostasie perdue pendant les heures pleines d'un jour sans fin... Je rêve de drogues parfaites, qui ne cumuleraient que des avantages, et balayeraient sur leur passage tout inconfort. La balance des bien-faits et des méfaits pencherait systématiquement du bon côté, et rien à redire alors, non juste limiter la prise de risque qui peut te faire basculer définitivement de "l'autre côté du miroir" on dit, à courser des lapins blancs qui parlent et des méchantes petites bonnes femmes sans humour... Dans ces rêves je suis bien peinarde dans une petite cabane en bois au milieu des champs, sans toute l'agitation de la Cité, je peux prendre soin de moi, me bichonner les neurones et l'espace entre eux, et faire attention, sans pression d'aucune sorte, à ma consommation. Je cueille ici ou là une ou deux baies sauvages, je cuisine deux trois psylocybes, j'infuse trois quatre



boutons de Peyotl à la mode Apaches, je fume quatre ou cinq grammes de cannabis culture maison, et je prends note de tout ce que mon cerveau, mon estomac, mon coeur, mon foie ou mes poumons me restituent de sensations diverses et variées pour calibrer et quantifier au mieux pour les jours à venir. Tous les produits sont à disposition avec une traçabilité sans faille. Des manuels du savoir consommer sans risque aucun ou presque sont à portée de main. Des conseils individualisés, et si nécessaire des soins, sont prodigués par des professionnels compétents et bienveillants qui savent s'intéresser à mon parcours et à ce que je vis en ce moment pour mettre en place les stratégies les mieux adaptées à une consommation bien plus récréative que pathologique pour sûr je vais m'en sortir comme un chef...

